

La Lettre de NaturEssonne

Bulletin de NaturEssonne

Association d'Étude et de Protection
de la Nature en Essonne

Siège social : 10, place Beaumarchais
91600 SAVIGNY -SUR-ORGE
tel : 01 69 45 54 47

naturessonne@naturessonne.fr
www.naturessonne.fr

Octobre 2014 - N°64

"...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun, et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte..." **Italo Calvino** Le Baron perché

RIEN N'EST JAMAIS ACQUIS ...

Retour sur deux sites qui méritent toute notre attention

Depuis sa création, NaturEssonne regroupe tous ceux qui veulent s'investir, conformément aux statuts, dans : l'étude, le porter à connaissance, la protection et la gestion du patrimoine naturel du département de l'Essonne.

Parmi toutes les actions entreprises par l'association, **deux actions de protection** ont été évoquées au cours de sorties organisées au printemps dernier :

- le 18 mai sur la "Pelouse à Maïté"
- le 7 juin sur le site des étangs de "Baleine et Brûle Doux".

Il nous a semblé intéressant d'évoquer l'histoire de ces sites et d'examiner leur évolution.

LA PELOUSE À MAÏTÉ

Historique

Tout a commencé après la création en 1991 du CSRPN Ile-de-France. Une des missions qui lui ont été confiées à l'époque était de rechercher les milieux naturels éligibles pour le projet européen Natura 2000, en particulier quelques pelouses sèches calcaires riches et

caractéristiques, suivant la définition de l'annexe 1 de la Directive Habitats.

NaturEssonne est alors représentée par Serge Urbano au sein de cette instance. Il va faire appel à Alain Fontaine et Gérard Luquet pour peaufiner les inventaires écologiques des sites Essonnais et permettre, suite à la décision du CSRPN et des institutions européennes, la création du site Natura 2000 "IDF 08", "Pelouses calcaires du Gâtinais".

Le but est de **préserver ces milieux naturels** fortement menacés et de maintenir leur richesse floristique ou de la faire renaître dans les zones potentielles. Pour y parvenir, il est nécessaire d'entreprendre une sensibilisation des propriétaires pour permettre, avec ou sans acquisition des parcelles, une gestion appropriée.

Suite à la création début 1995 du Fonds de Gestion de l'Espace Rural (FGER) et avec l'accord des propriétaires concernés, NaturEssonne va utiliser cet outil réglementaire et financier pour la gestion de ces milieux naturels. Grâce à ce dispositif, des agriculteurs vont accepter d'assurer le gros de l'entretien de certaines parcelles.

[Lire la suite en page 2]

DERNIÈRE MINUTE

Le n°10 de la Chronique vagabonde est disponible sur demande, ou en téléchargement ici :

<http://www.naturessonne.fr/index.php?id=9&page=6>

Chronique vagabonde

lépidoptères, orthoptères, odonates, et autres...

2^{ème} semestre 2013
SOMMAIRE

- ◆ Preamble (Christine Prat)
- ◆ P. 1 - Une moutonnière en hiver à Saint-Yon (Blanca et Laura)
- ◆ P. 2 - Synthèse des observations de Lépidoptères au 2^{ème} semestre 2013 en Essonne (Christine Prat - relecture Cécile Clout)
- ◆ P. 24 - Bilan du 2^{ème} semestre 2013
- ◆ P. 27 - Tableaux semi-décennaux des Rhopalocères et des Hétéroceres (Christine Prat)
- ◆ P. 30 - Bilan de l'année 2013 (Christine Prat)
- ◆ P. 32 - Listes des Phyllocères observés (Christine Prat)
- ◆ P. 33 - Liste des Hétéroceres observés (Christine Prat)
- ◆ P. 34 - Vagabondages (Cécile Clout)

PREAMBULE

Recevois quelques mois en arrière, et saluons surtout les merveilleuses découvertes que nous avons pu faire au cours de nos balades champêtres tout au long de l'année 2013.

SOMMAIRE

Retour sur deux sites.....	p.1
Hommage à Mireille.....	p.3
Le groupe botanique.....	p.4
Le GAR.....	p.6
Le groupe ornitho.....	p.7
Le groupe lépido.....	p.9
Le groupe Gestion Conservatoire.....	p.10
Quelques comptes rendus de sorties.....	p.13
Une visite au château de Jeurre.....	p.14
Le forum des associations	p.16
Le centre de soins de Rambouillet.....	p.16
Les brèves.....	p.17

Parmi les propriétaires contactés, l'un d'entre eux décide de vendre. En décembre 97, sollicité par Serge Urbano alors administrateur de NaturEssonne et de Pro Natura, le Conservatoire Pro Natura Ile-de-France achète la parcelle avec d'une part ses fonds propres et d'autre part des dons de NaturEssonne et du CORIF puis en confie la gestion à NaturEssonne. C'est cette parcelle qui sera dénommée "**Pelouse à Maité**" en hommage à une ornithologue du CORIF trop tôt disparue.

Après un travail bénévole de bornage joyeux mais long et compliqué, les limites du terrain sont définies. Le gros du travail de réouverture et la gestion du site par des bénévoles paraissent difficiles alors NaturEssonne va faire appel à un **projet européen Life** pour établir un plan de gestion et permettre la réalisation des travaux lourds par des prestataires volontaires. Le programme Life ne remboursant que 50% des dépenses après travaux, NaturEssonne lancera un appel aux dons auprès de ses adhérents pour permettre à Pro Natura Ile-de-France de faire face au solde des dépenses. Ce programme permettra également jusqu'en 2002 la réalisation de relevés entomologiques venant en complément des inventaires précédemment réalisés.

Après extension du site Natura 2000 en février 2004 et approbation du Document d'Objectifs en 2005, NaturEssonne se verra confier l'animation du site incluant la communication et la gestion ; à partir de cette date, il a été possible de passer des contrats Natura 2000 pour assurer l'entretien de certaines parcelles.

Résultat constaté en 2014

Afin de nous faire une opinion sur le résultat de ce qui avait été réalisé depuis 15 ans, nous avons souhaité recueillir l'avis d'**Alain Fontaine** qui, pendant toutes ces années, a suivi le site en réalisant de nombreux inventaires, a animé de nombreuses sorties et chantiers nature.

Alain, que pensez-vous du résultat obtenu après toutes ces années d'efforts ?

"Voilà bientôt 20 ans que le site de "la pelouse à Maité" a été modifié, ouvert, débroussaillé. Les pins qui dominaient largement les pelouses ont été largement éliminés par zones bien déterminées ce qui a permis à de nombreuses espèces botaniques emblématiques de se répandre dans ces nouvelles clairières. Le résultat global de tout ce travail réalisé par la volonté de l'association est très positif. Outre cette nouvelle répartition de plantes des milieux ensoleillés, des espèces non encore observées sur « la pelouse à Maité » sont apparues régulièrement comme si elles attendaient leur tour pour nous montrer qu'elles aussi pouvaient vivre sur ces nouvelles surfaces mises au jour. Ce ne sont pas forcément des plantes rares ou protégées mais elles n'étaient pas là même dans les pinèdes les plus claires.

Et puis c'est pour moi un formidable (et rare) champ d'expérience botanique. Tout peut y être étudié, la floristique, la physiologie, la dynamique des plantes et celle des habitats, etc. C'est un milieu neuf car il vient tout juste (20 ans c'est peu) d'être « remis à neuf » : rien que pour cela c'est une réussite. Si la botanique était encore enseignée dans les écoles, je proposerais « la pelouse à Maité » comme champ d'expérience.

Mais il ne faut pas trop rêver, bien rester les pieds sur terre et agir car ce n'est que le début et il y a bien d'autres travaux à faire sur ce site qui reste fragile".

LES ÉTANGS DE BALEINE ET BRÛLE-DOUX

Historique

Cette zone constituée de parcelles privées inscrite à l'inventaire des Espaces Naturels Sensibles et à l'inventaire ZNIEFF de 1985 présentait un grand intérêt non seulement en matière de faune et de flore remarquables au niveau de la région Ile-de-France (102 plantes recensées et 4 espèces rares de libellules) mais également en matière de ressources minières. En 1991, un **projet de carrière** va mobiliser les naturalistes de la région pour empêcher la destruction de ce milieu d'intérêt écologique remarquable. **Bonnelles Nature** va entrer en contact avec une association locale et NaturEssonne, qui avait réalisé à l'époque un inventaire des tourbières de l'Essonne incluant cette zone afin de mettre au point des moyens d'action pour préserver le site.

Un collectif "**Pour la défense des Étangs Baleine et Brûle-Doux**" s'est constitué avec 23 associations, dont le WWF, la LPO, la SNPN, Pro Natura Ile-de-France, le CORIF, ENE, le CERF et de nombreuses associations locales. De nombreuses visites du site, réunions publiques et des actions revendicatives envers les structures officielles (Préfecture, Conseil Général, DIREN) vont être entreprises. Devant l'absence de mesure effective, venant soit de la préfecture, soit de la commune ou du département pour la maîtrise foncière, les associations vont lancer une **souscription publique pour l'acquisition de terrains**. Ces actions "Vertes" vont permettre l'acquisition par Pro Natura Ile-de-France d'une parcelle de 1000 m² occupant un site stratégique. Un film vidéo est réalisé et Pro Natura Ile-de-France va signer avec un des propriétaires une servitude conventionnelle limitant l'utilisation du sol "et sous-sol" en cas de vente.

Ce n'est que le 21 mai 2003, après plus de 10 années d'actions, que le site bénéficiera de la prise d'un arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB) suite à la demande déposée en 1991 par les associations.

Résultat constaté en 2014

Afin de nous faire une idée de l'évolution du site depuis les actions entreprises à partir de 1991, nous avons souhaité recueillir l'avis de **Jean-Claude Sulpice**, Vice-Président du CERF (Centre d'Etudes de Rambouillet et de sa Forêt), qui a suivi l'action menée par Bonnelles Nature et a animé la sortie commune avec NaturEssonne sur le site le 7 juin dernier.

Jean-Claude, quel est votre avis sur l'évolution du site depuis 1991 ?

"Dans son ensemble, le site n'a pas évolué : les étangs, les zones humides et tourbeuses sont toujours présents. Le site s'est enrichi de nouvelles mares tourbeuses créées par l'ONF dans la partie domaniale. Une prairie humide à orchidées est très mal en point à cause d'une mauvaise utilisation agricole par le propriétaire. Les chemins sont toujours publics, permettant la circulation donc la visite de ce site resté à ma connaissance en majorité la propriété de l'entreprise minière.

Aucune gestion, autre que celle exercée par les chasseurs, n'est en place. Dans le cadre de l'inventaire des zones humides d'Ile-de-France, seul un relevé rapide botanique et odonates a été réalisé en 2013 par la SNPN.

[.../...]

[.../...]

Une réactualisation des inventaires serait nécessaire. Il faudrait reprendre contact avec la nouvelle municipalité de Forges-les-Bains et le département de l'Essonne, dans le but d'évaluer les évolutions foncières possibles et pouvoir mettre en place des mesures de gestion et de valorisation adaptées. »

Nous avons également souhaité recueillir l'avis de **Gilles Naudet**, secrétaire bénévole du conservatoire Pro Natura Ile-de-France, partenaire essentiel qui s'est investi dans la préservation de ces deux sites.

Gilles, en-dehors de l'action d'acquisition des parcelles menée conjointement par les différentes structures associatives, quelles remarques souhaitez-vous apporter à cette réflexion commune ?

"Le conservatoire PRO NATURA Ile-de-France est le "bras armé" des associations naturalistes. Il ne peut agir que si les naturalistes arment son bras de quelques finances. L'état actuel de la pelouse à Maïté doit beaucoup à tous les travaux, notamment les chantiers nature bénévoles, organisés par NaturEssonne".

QUE PENSER DE CES CONSTATS ?

La conclusion qui s'impose est que **rien n'est jamais acquis**. Seule la volonté des naturalistes et leur engagement durable permettent d'obtenir de bons résultats en matière de préservation de la biodiversité, une biodiversité dont l'humanoïde oublie trop souvent qu'elle est indispensable à son confort, voire à sa survie dans certains cas. Alors, amis naturalistes, **continuons à veiller sur ces territoires**, à suivre leur évolution et à armer le bras de Pro Natura chaque fois que cela est nécessaire et que demain et après-demain nos enfants et petits-enfants puissent encore apprécier ces milieux que nous aurons réussi à protéger.

Martine Lacheré,
avec l'aimable collaboration
d'Alain Fontaine, Gilles Naudet et Jean-Claude Sulpice.



HOMMAGE A MIREILLE

Nous vous avons informés en janvier 2014 du décès de Mireille Gausso-Gowland. Adhérente très active au niveau de la vallée de la Juine dont elle défendait passionnément le patrimoine, elle s'était beaucoup investie dans sa protection ainsi que dans le porter à connaissance des richesses botaniques qui y étaient présentes. Elle a également participé activement à la vie du groupe botanique animé par Alain Fontaine et a apporté son concours en 2005 aux travaux du conseil d'administration de NaturEssonne.

Tous ceux qui avaient partagé ses passions, adhérents de l'ASHJA, de NaturEssonne, de Pro Natura Ile-de-France ou de l'AMAP de Méréville et Pussay ont souhaité lui rendre hommage. Cet hommage a pris la forme d'une petite cérémonie intime et amicale organisée le 5 octobre dernier sur le site du Grand-Champ, site qui a pu être acquis par le Conservatoire Pro Natura Ile-de-France grâce au soutien actif de Mireille.

Mireille a également participé à plusieurs inventaires botaniques ainsi qu'aux différents chantiers de nettoyage et chantiers « nature » organisés par NaturEssonne dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 des « Pelouses calcaires de la Haute Vallée de la Juine ».

Le meilleur hommage que l'on puisse rendre à Mireille est de poursuivre ce qui a été engagé à ses côtés pour préserver la biodiversité de ces milieux rares et des espèces qui y sont inféodées.

MLa



Groupe botanique du Gâtinais

Compte rendu de la sortie botanique du 11 mai 2014 sur le site des Buys à Puisselet-le-marais (Essonne)

Cette sortie a eu du succès. Il faut dire que le site le méritait et malgré la pluie en début de matinée, la sortie a été agréable et riche en surprises botaniques. Merci aux 18 passionnés courageux.

1 - Caractéristiques stationnelles :

Sol squelettique (rendzine) de texture Argilo-limoneuse, peu épais, au maximum 15 cm de terre fine fortement chargée en cailloux. Pas ou peu de rétention d'eau donc une flore adaptée.

Le sous-sol est un calcaire dur, fissuré, délité en surface : le calcaire du Stampien. Peu de rétention d'eau également.

2 - Quelques éléments de gestion :

Le Conseil Général de l'Essonne (CG91) et le Conservatoire des Espace Naturels Sensibles (CENS) sont propriétaires de la parcelle des Buys soit 20 ha environ, dont la pelouse que nous avons visitée.

Le plan de gestion a été établi pour la période 2006-2010. Il prévoit une gestion mécanique, broyage ou fauchage avec exportation des résidus, une fois sur trois ans : **réalisé**.

Également, 4 années de pâturage durant 4 à 5 jours par 150 à 180 moutons : **réalisé**.

A noter la présence d'une parcelle étrepée ⁽¹⁾ de quelques m².

3 - Observations floristiques de ce jour :

Les habitats observés sont à rattacher :

- au pré-bois de la chênaie pubescente,
- au pré-bois du Pin sylvestre, ex junipéraie,
- à la pelouse du méso-xérobromion,
- à la pelouse du xérobromion sur dalle calcaire,
- une chênaie sur le bord du plateau et en terrasse dont une partie avec du buis en sous-bois,
- et un taillis de chênes pubescents en cours d'éclaircissage.

Dans le tableau qui suit sont rassemblées les espèces intéressantes de ce site le jour de notre visite.

Parmi les nombreuses orchidées et autres plantes remarquables, je crois que c'est l'abondance de l'Orchis brûlé qui nous a le plus étonnés, ainsi que la taille souvent réduite de ses sujets en fleur.

Également beaucoup de Trinie glauque, de Cytise couché et un peu de Limodore.

Autres espèces intéressantes : les deux Sceaux de Salomon, ensemble sous la chênaie, *Polygonatum multiflorum (L.) All.* étant plutôt rare dans cette région.

L'absence de chaumes de l'année passée témoigne du passage des moutons et permet à de nombreuses espèces « délicates » de croître abondamment ici. De plus le sol n'est plus recouvert de résidus anciens qui tapisse les pelouses laissées à l'abandon, c'est le « mulch ». Il se décompose lentement sur ce type de sol [calcaire] empêchant la levée des semences ou l'émergence des jeunes plantules, ce qui arrive souvent pour la Trinie, la Violette rupestre, la Pulsatille et les orchidées en général.



Nématode Nid d'oiseau



Orchis brûlé

Trinie glauque



Quelques espèces remarquables observées le jour de la sortie



	statut de protection	fréquence selon les Atlas 45 et 91		cycles biologiques	les Buys : A = abondante ou D = Domante	
		45	91			
DICOTYLEDONES	genres/espèces					
Apiaceae	<i>Trinia glauca</i> (L.) Dumort.	Pr IDF	R	AR	Théro	A
Asteraceae	<i>Leontodon hispidus</i> L.		AC	AC	Hémi	D
Cistaceae	<i>Helianthemum apenninum</i> (L.) Miller		AC	AC	Chamél	A
	<i>Helianthemum nummularium</i> (L.) Miller		C	C	Chamél	A
Dipsacaceae	<i>Scabiosa columbaria</i> L.		TC	C	Hémi	A
Fabaceae	<i>Coronilla minima</i> L.		AR	AC	Chaméh	A
	<i>Chamaecytisus hirsutus</i> (L.) Link	Pr IDF	AR	AR	Chamél	A
	<i>Genista tinctoria</i> L.		TC	AC	Chamél	D
	<i>Hippocrepis comosa</i> L.		C	C	Chaméh	D
Globulariaceae	<i>Globularia vulgaris</i> L.		AR	AC	Hémi ou Chaméh	A
Lamiaceae	<i>Teucrium chamaedrys</i> L.		AR	C	Chamél	A
	<i>Teucrium montanum</i> L.		AR	AC	Chamél	A
	<i>Thymus praecox</i> Opiz		AC	C	Chamél	D
Linaceae	<i>Linum catharticum</i> L.		C	C	Théro	
Polygalaceae	<i>Polygala calcarea</i> F.W. Schultz		AR	AR	Chaméh	D
Ranunculaceae	<i>Pulsatilla vulgaris</i> Miller	Pr C	AR	AC	Hémi	
Rosaceae	<i>Potentilla neumanniana</i> Reichenb.		TC	C	Hémi ou Chaméh	A
Violaceae	<i>Viola rupestris</i> F.W. Schmidt	Pr IDF	R	AR	Hémi	
MONOCOTYLEDONES						
Convallariaceae	<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All.		TC	TC	Crypto	A
	<i>Polygonatum odoratum</i> (Miller) Druce		R	C	Crypto	A
Cyperaceae	<i>Carex caryophyllaea</i> Latourr.		C	AC	Hémi	A
	<i>Carex flacca</i> Schreber		TC	TC	Hémi	
Orchidaceae	<i>Aceras anthropophorum</i> (L.) Aiton fil.	Pr C	AR	AC	Crypto	
	<i>Cephalanthera damasonium</i> (Miller) Druce	Pr C	AR	C	Crypto	
	<i>Epipactis atrorubens</i> (Hoffm.) Besser	Pr C	AR	AC	Crypto	
	<i>Epipactis muelleri</i> Godfery		TR	AR	Crypto	
	<i>Limodorum abortivum</i> (L.) Swartz	Pr C	TR	AC	Crypto	
	<i>Listera ovata</i> (L.) R. Br.		TC	TC	Crypto	
	<i>Neottia nidus-avis</i> (L.) L.C.M. Richard		AC	C	Crypto	A
	<i>Ophrys insectifera</i> L.		AC	C	Crypto	
	<i>Ophrys sphegodes</i> subsp. <i>sphegodes</i>		AC	AR ?	Crypto	
	<i>Orchis purpurea</i> Hudson		C	C	Crypto	
	<i>Orchis simia</i> Lam.		AR	AC	Crypto	
	<i>Orchis ustulata</i> L.	Pr C	AR	AR	Crypto	A
	<i>Orchis X angusticuris</i> Franchet		?	?	Crypto	
	<i>Platanthera chlorantha</i> (Custer) Reichenb.		C	TC	Crypto	
	<i>XOrchiAceras Aceras X O. simia</i>		?	?	Crypto	
Poaceae	<i>Avenula pratensis</i> (L.) Dumort.		AR	AC	Hémi	A
	<i>Avenula pubescens</i> (Hudson) Dumort.		AC	AC	Hémi	
	<i>Brachypodium pinnatum</i> (L.) P. Beauv.		TC	TC	Hémi	
	<i>Briza media</i> L.		C	C	Hémi	D
	<i>Bromus erectus</i> Hudson		C	C	Hémi	D
	<i>Festuca lemanii</i> Bastard		TR	AC	Hémi	A
	<i>Festuca marginata</i> (Hack.) K.Richt.		AC	AC	Hémi	A
	<i>Koeleria pyramidata</i> (Lam.) P. Beauv.		AC	AC	Hémi	A
	<i>Poa angustifolia</i> L.		AR	AC	Hémi	A
	<i>Poa bulbosa</i> L.		AC	C	Hémi	
	<i>Poa pratensis</i> L.		TC	TC	Hémi	A
Cupressaceae	<i>Juniperus communis</i> L.		C	C	Phané	A
	<i>Pinus sylvestris</i> L.		TC	TC	Phané	

Caractéristiques biologiques :

Chaméh = chaméphyte herbacé
 Chamél = chaméphyte ligneux
 Crypto = cryptophyte (=géophyte)
 Hémi = hémicryptophyte
 Phané = phanérophite
 Phanél = phanérophite liane
 Théro = thérophyte

4 - L'évolution du paysage au début de 2014 :

janvier 2014



avril 2014



mai 2014



⁽¹⁾ L'étrépage est une technique de gestion des milieux visant à localement décaisser et exporter le sol sur 10 à 20 centimètres d'épaisseur, pour volontairement l'appauvrir afin de favoriser les espèces pionnières



- Accueil
- ▶ Qui sommes-nous ?
- ▶ Agir pour la nature
- ▶ Découvrir l'Essonne
- ▶ Etudes et gestion
- ▶ Photothèque
- Liens
- Glossaire
- Nous contacter

Inventaire des mares de l'Essonne

Découvrez et participez à l'inventaire des mares près de chez vous

NaturEssonne

s'associe au programme de la



et vous propose de participer à l'inventaire des mares de l'Essonne

Chaussures de marche aux pieds, appareil photo dans le sac, munis d'un stylo et d'une carte, vous voilà prêts à partir à la recherche des mares de votre région. Vous rejoindrez ainsi plus d'une centaine de participants à l'inventaire des mares d'Ile-de-France, le programme francilien de sciences participatives lancé par la Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN). Retrouvez son action sur www.snpn.mares-idf.fr.

Les mares, petites étendues d'eau permanentes ou temporaires, le plus souvent créées par l'Homme, sont de formidables lieux de vie pour de nombreuses espèces animales et végétales. Véritables infrastructures naturelles, elles jouent un rôle important dans l'épuration et la régulation des eaux. Malgré leurs multiples intérêts (écologiques, économiques, pédagogiques, etc.), ces micro-zones humides sont pourtant fortement menacées par les activités humaines (comblements, pollutions, etc.).



quelques exemples de mares : ci-dessus de cultures ou de champs, ci-dessous abreuvoir



Il en existe d'autres types : de prairie, forestière, mouillière, d'habitation, de carrière, de route, ornementale...

Face à ce constat, la SNPN a lancé en 2010 l'**inventaire des mares d'Ile-de-France**, programme participatif visant à l'amélioration des connaissances et à la sensibilisation des acteurs et usagers, afin que ces milieux exceptionnels soient davantage pris en compte, notamment dans les politiques d'aménagement.

En Essonne, l'action de la SNPN est relayée par NaturEssonne, qui apporte son soutien technique aux inventaires. Soulignons l'important travail des bénévoles (adhérents ou sympathisants), qui parcourent le département à la recherche des mares.

Vous êtes adhérent ou sympathisant ? Contactez

naturessonne@naturessonne.fr
lucile.dewulf@naturessonne.fr

Cette action vous intéresse et vous souhaitez participer ? Rendez-vous sur le site internet dédié au programme "Si les mares s'épanouissent": www.snpn.mares-idf.fr.
 Contactez : Stéphane LEJEUNE, Benjamin BRICAULT, Valérie GUITTET : snpn@wanadoo.fr - 01 43 20 15 39

mise en ligne en juin 2014





le groupe ornitho en prospection des rapaces diurnes

Aux alentours de Villebon-sur-Yvette - samedi 14 juin 2014

En fonction du nombre de participants, 3 groupes ont été constitués avec en charge chacun un carré de 2, 5 km de côté à prospecter.

Seul le carré 1 n'a pas été prospecté pour cette 2^{ème} journée :

Carré 2 : Martine et Yves Lacheré, Mireille Marguerit

Carré 3 : Maëlynn et Arnaud Loret, Gilles Touratier

Carré 4 : Jean-Pierre Ducos et Bruno Durand

Résultats :

Carré 2 :

Saulx-lès-Chartreux, entrée du chemin de Chauffour :
1 Faucon crécerelle (sexe ?) en vol direction Sud vers Ouest à hauteur de "Noyer de Beauce" et "Bois des Gaillardes".

Saulx-lès-Chartreux, parking centre équestre rue de la Salle : 3 buses variables en vol (2 adultes et 1 juvénile) au-dessus de "les Marnières" et "la Grande Pièce".

Carré 3 :

1 couple de Bondrée apivore à la Saussaie sur la commune de Nozay.

1 couple de Faucon crécerelle et 3 jeunes aux alentours du centre émetteur de TDF à Villebon-sur-Yvette et une Buse variable en chasse au dessus de la prairie venant du bois des Gelles.

1 Faucon crécerelle en chasse et en vol à Villejust près du parc des deux lacs..

Carré 4 :

Sur la commune de Saulx-lès-Chartreux :

Les marnières : 1 Épervier d'Europe adulte posé ; 5 Faucons crécerelles en vol groupé (famille).

La souricière : 1 Faucon crécerelle adulte en vol stationnaire ;

L'équerre : 1 Faucon crécerelle adulte en vol stationnaire ;

Les milans : 1 Buse variable adulte en vol .

En fonction des résultats des 2 journées de comptage, le bilan intermédiaire est le suivant pour le carré rapaces de 5 km de côté :

Épervier d'Europe : 1 couple nicheur probable, 3 couples nicheurs possibles.

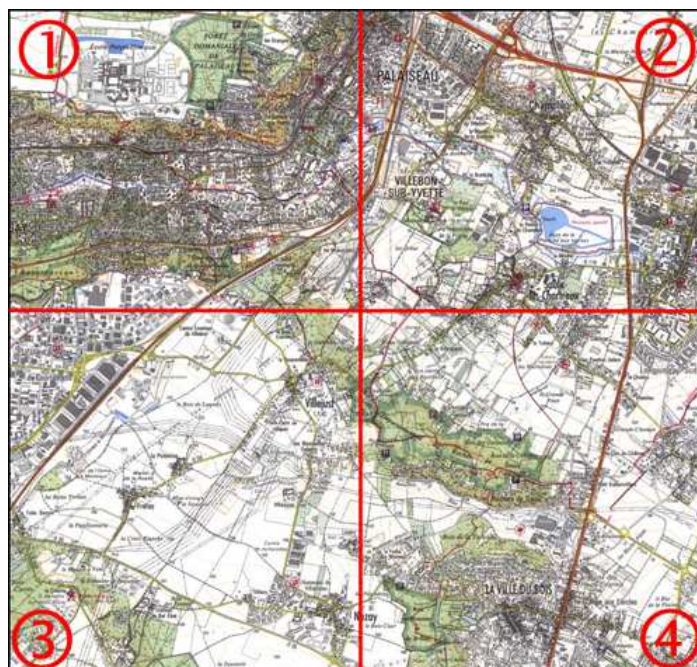
Buse variable : 1 couple nicheur certain, 3 couples nicheurs probables.

Faucon crécerelle : 4 couples nicheurs certains, 6 couples nicheurs probables et 4 couples nicheurs possibles.

Bondrée apivore : 1 couple nicheur probable.

Un grand merci pour votre participation.

Gilles Touratier



recensement des heronnières



Thierry Aurissergues a proposé cette année de participer au recensement national, d'avril à juillet, en coordination régionale avec le CORIF

Commune	Carte 1/25.000	date	Nid occupé	observateur	Commentaires
Chalo-Saint-Mars	2216ET	02/04/2014	5	FL	Peupliers
Angervilliers	23150T	29/03/2014	52	BDL-BD-BR	17 chênes et 1 charme
Prunay-sur-Essonne	2316ET	02/04/2014	6	IR	
Méréville	2217E	22/03/2014	10	GT	
le Coudray-Montceaux	24150T	12/04/2014	4	GT	
Grigny	23150T	17/03/2014	3	TA	
Saint-Michel-sur-Orge	23150T	28/03/2014	14	TA	
Draveil	23150T	04/04/2014	12	TA	Accès très difficile
Mennecy	24150T	16/04/2014	13	JMLu	
Saclay	23150T	02/03/2014	12	GT	

FL: Fernando LOSADA
BDL: Bianca DI LAURO
BD: Bertrand DALLET
BR: Bernard RONDEAU
IR: Isabelle RELLSTAB
GT: Gilles TOURATIER
TA: Thierry AURISSERGUES
JMLu: Jean-Marc LUSTRAT

QUELQUES PRECISIONS SUR CE RECENSEMENT

"Il s'agit de compter les nids réellement occupés des espèces suivantes: Héron cendré, Aigrette garzette, Grande Aigrette et Bihoreau gris.

Il faut avoir la certitude que le nid est occupé, donc soit par l'observation d'un adulte qui couve, soit par l'observation sur le nid de jeunes hérons non volants.

Éventuellement on peut aussi observer la présence sous le nid, de coquilles d'œufs ou le cadavre d'un jeune. Mais je ne préconise pas cette recherche car le dérangement des oiseaux nicheurs est alors à son comble.

Tout le monde peu participer, il n'y a pas besoin de connaissance particulière, il suffit d'un bon sens de l'observation et d'une paire de jumelle.

Les trois premières espèces nichent en général en haut d'arbres assez grands, la dernière préfère des arbustes denses.

Ces hérons ne nichent pas nécessairement à proximité immédiate d'un plan d'eau ou d'une rivière, même s'ils en sont en général rarement loin.

Une héronnière peut être constituée d'un seul et unique nid, mais il y en a en général plusieurs assez proches les uns des autres.

Les hérons réoccupent souvent les nids d'une année sur l'autre, mais au sein d'une même héronnière, il peut y avoir des nids occupés et d'autres qui ne le sont pas.

Pour le recensement seul les nids occupés sont pris en compte."

Thierry Aurissergues



"Bonsoir à tous,

En début d'après midi, alors que nous étions au restaurant d'entreprise de Juvisy, nous avons fait une très belle observation avec Jacques.

Alors que nous mangions près d'une fenêtre, un brusque coup d'aile a attiré mon attention, mais impossible de dire exactement de quoi il s'agissait.

Puis 5 minutes plus tard, un nouveau mouvement me fait lever les yeux et là, stupéfaction.....

Une magnifique Huppe ! Je la montre aussitôt à Jacques qui en observe une pour la première fois, puis il en repère deux autres un peu sur la droite du premier individu.

Elles semblent se nourrir. Il faut dire que le triage de Juvisy a maintenant très peu d'activité et la nature reprends peu à peu possession de ce site.

Et comme si cela ne suffisait pas, 4 autres oiseaux arrivent en vol et se posent près de nos copines. Et là, heureusement que l'on était assis, car nous avions à environ 50 mètres devant nous 7 Huppes fasciées qui se nourrissaient.

L'occasion de montrer cet oiseau à quelques collègues qui mangeaient non loin de nous. L'un d'eux pensait qu'il s'agissait d'oiseaux exotiques échappés de captivité, car il n'en avait jamais vu.

Il a d'ailleurs fait une ou deux photos avec son portable; il doit nous les faire passer demain au boulot et je vous les ferai suivre demain soir.

C'est la première fois que je vois autant de Huppes à la fois.

Inutile de chercher un site de reproduction, même un ancien triage de wagons ne s'y prête guère, mais c'est une belle observation d'oiseaux en migration.

Bonne soirée à tous."



Thierry 😊
(1er avril 2014)

Le groupe Lepido

UNE APRÈS-MIDI D'OBSERVATIONS DU CÔTÉ DE VALPUISEAUX

Dimanche 1er juin : nous sommes une vingtaine au rendez-vous proposé par Christine, au pied de l'église de Valpuiseaux. Le temps de distribuer les documents nécessaires à une balade instructive (liste des hétérocères observés en Essonne au cours du 1er semestre 2013, résumé de la classification des lépidoptères, quelques indications sur les sites Natura 2000 que nous allons traverser), et nous voilà sur le chemin qui va bientôt surplomber le village. Mais pour nous, armés de filets à papillons et de boîtes avec loupe, c'est arrêt à chaque pas...

Voici donc, au gré de nos flâneries, quelques observations



La Sylvaie *Ochlodes Sylvanus*



L'Argus bleu céleste *Polyommatus bellargus*
(mâle)



Le Fadet commun *Coenonympha pamphilus*



La Bordure Ensanglantée *Diacrisia sannio*



L'Argus frêle *Cupido minimus*

RHOPALOCERES

Piériide de la Moutarde (*Leptidea sinapi*)
Flambé (*Iphiclides podalirius*)
Azuré des Nerpruns (*Celastrina argiolus*)
Mégère ou Satyre (*Lasiommata megera*)
Citron (*Gonepteryx rhamni*)
Petite Tortue (*Aglais urticae*)
Argus frêle (*Cupido minimus*)
Azuré bleu-céleste (*Polyommatus bellargus*)
Azuré de la Bugrane (*Polyommatus icarus*)
Hespérie de la Mauve (*Pyrgus malvae*)
Sylvaie (*Ochlodes sylvanus*)
Point-de-Hongrie (*Erynnis tages*)
Céphale (*Coenonympha arcania*)
Fadet commun (*Coenonympha pamphilus*)

HETERO CERES

Double jaune (*Euclidia glyphica*)
Bordure ensanglantée (*Diacrisia sannio*)
Géomètre à barreaux (*Chiasmia clathrata*)
Panthère (*Pseudopanthera macularia*)
Phalène picotée (*Ematurga atomaria*)
Mi, M noir (*Euclidia mi*)
Phalène rougeâtre (*Scopula rubiginata*)
Céladon (*Campaea margaritata*)
Thisanotia chrysonuchella
Crambus des prés *Crambus lathoniellus*
Ertrie noirâtre *Deltote deceptor*
Fidonie du pin *Bupalus piniaria*

Au total, 26 espèces de lépidoptères ont pu être observées

Photos : Georges A., Odile C., Lucile F., Claude-M.H.



Le groupe "gestion conservatoire"

Bonjour, je suis Estelle Duchemann

Suite au départ de Lucile Dewulf vers de nouvelles aventures, NaturEssonne m'a confié en septembre les missions qu'elle réalisait au sein de l'association.

Certains d'entre vous me connaissent peut-être déjà en tant que bénévole. En effet, depuis le début de l'année 2014, je participais activement à 3 groupes d'activité : les Groupes Amphibiens-Reptiles (GAR), Gestion Conservatoire (GGC) ainsi que Chevêche Effraie (GCE).

C'est donc avec un grand plaisir que j'ai repris le poste de Lucile, car celui-ci est étroitement lié à ces différents groupes ! Pour être plus précise, au sein de ce poste je suis chargée d'animer les inventaires amphibiens reptiles du GAR, je suis animatrice du site Natura 2000 des pelouses calcaires de la Haute Vallée de la Juine (GGC) et j'apporte un soutien à la réalisation de l'atlas des oiseaux nicheurs de l'Essonne.

Si vous avez des questions ou si vous souhaitez vous investir dans le GAR ou GGC, vous pouvez me contacter à cette adresse :

estelle.duchemann@naturessonne.fr



Quant à Lucile Ferriot, elle a participé avec grand intérêt à une formation Natura 2000 à Pontarlier début octobre

L'EST RÉPUBLICAIN | SAMEDI 11 OCTOBRE 2014

HAUT-DOUBS

La Rivière-Drueon

L'animation des sites Natura 2000

« Vous avez de beaux milieux naturels ici, ça fait plaisir à voir. Quand on voit le résultat du travail sur la vallée du Drueon ou sur Loue-Lison, chapeau ! ». François vient du Pas-de-Calais, travaille au Conservatoire d'espaces naturels et s'occupe de la protection du marais de Balançon, une tourbière à l'arrière du littoral : « On a fait l'état des lieux, défini des objectifs et mis en place bouchage de drain, fauche de bas-marais et débroussaillage ». Il est en stage pour trois jours et il n'est pas le seul. Il en est venu de Bretagne, Alpes-Côte d'Azur, Champagne-Ardenne, Centre, Languedoc-Roussillon, Normie, c'est un stage national.

« Nous sommes sur un site Natura 2000 prestigieux, le premier labellisé en Franche-Comté et, par certains côtés, il est unique en Europe ! » Avec Emmanuel Cretin

et Luc Terraz, l'animateur Emmanuel Redoutey précise les objectifs de la formation : « Donner des techniques et des outils, savoir mener une réunion efficace, coadiuire et animer un réseau, mutualiser des compétences, s'appropriier un territoire et le faire s'approprier par les acteurs locaux. On est au cœur des sciences humaines ».

Lucette, Lucile, Violaine, Camille, David, Sébastien, ils (et elles) ont tous une formation scientifique et sont assez isolés dans leur travail. Alors, gestion du relationnel avec les élus, collectivités, techniciens forestiers, agriculteurs et propriétaires de l'espace naturel, retour d'expériences, adhésion d'une population à un projet, voilà les clefs qu'ils sont venus chercher ici.

Dans ce métier féminin aux deux tiers, Cécile est animatrice au « Pays de Puisaye Foresterie Val d'Yonne ». Elle y a établi une cartographie



■ Plusieurs régions et des objectifs communs.

des habitats et fait adopter une convention préservant des berges exondées à littorale. Elle aussi s'enthousias-

me pour notre territoire : « Il est beau et les gens ne sont pas toujours conscients qu'il est menacé ». Elle aimerait

tant faire évoluer les mentalités et que tombent les préjugés sur « ces gentils écologues qui gênent ».

CHANTIER NATURE- 6/12/2014

Un jour ensoleillé sur Grand Champ, Antoine et Estelle sont venus préparer le chantier qui aura lieu avec les élèves de TECOMAH le 6 Décembre.



La tâche s'annonce plus difficile que prévue.



Antoine décide alors de baliser les zones à gérer.



Tous les fourrés à éliminer ont ainsi été marqués



Un mois plus tard, les élèves du lycée arrivent...



Les fourrés balisés sont coupés...



...la pelouse est passée à la débroussailleuse et ...



... les arbustes de gros diamètres sont tronçonnés.



Tous les déchets végétaux sont brûlés. Tout le monde en profite pour se réchauffer lors de la pause déjeuner...



...Mais aussi pour faire griller des marshmallow.



L'an prochain je prévois des saucisses !

Trois heures plus tard, le chantier prend fin.



Pfiou, il était temps que ça finisse

Allez on sourit !



Il est déjà l'heure de récupérer les affaires pour partir.



La suite l'année prochaine...

HEY! Vous pouvez rester si vous voulez !
Y a pleins de choses à faire encore !
Ou laissez moi au moins une débroussailleuse sinon!!!!

À la découverte du patrimoine naturel du côté de Morigny-Champigny

Arnaud raconte :

En ce **samedi 21 juin**, nous sommes trois à prendre le départ : Georges, Aurélie et moi.

Pour commencer nous pouvons observer des Rougequeues noirs, et des Pics verts, avant d'arriver au début de notre parcours "découverte de la faune et de la flore".

Nous voilà arrivés. Nous prenons le chemin qui nous fait face. Pour nous souhaiter la bienvenue 6 Petits sylvains viennent à notre rencontre. Un peu plus loin, nous prenons le chemin de droite ; nous marchons pendant une dizaine de minutes et nous découvrons sur notre droite une petite clairière. Nous apercevons là 8 pieds d'Ophrys abeille, un Camérisier à balais, une autre espèce d'Orchis non identifiée, deux espèces de libellules dont l'Anax empereur, un Paon du jour, un Vulcain et des frelons. Nous reprenons notre chemin sous les cris

d'une buse.

Arrivés au niveau d'une autre grande clairière, nous constatons la présence de Piérides de la rave, Demi-deuil, Vulcain et sur ma veste une chenille de l'Orthosie du cerisier.

Nous reprenons notre chemin. Au passage, nous découvrons une cavité dans un arbre qui atteste la présence du Pic noir (fiente au niveau du sol et de l'arbre en question), nous observons des Sitelles torchepot, Mésanges charbonnières et bleues, Troglodytes mignons, et Pinsons des arbres.

Après deux heures de marche nous faisons une halte pour nous restaurer entre champs et bois en présence de Fauvettes à tête noire et de Fauvettes grisettes que nous pouvons entendre

chanter. Nous découvrons la présence du couple de Faucons crécerelles en chasse ; leur nidification se trouve au niveau d'un pylône EDF.

Après notre pause, direction le parc et château de Jeurre. Au niveau de l'entrée côté Juine nous admirons le vol d'une Bernache cravant et haut dans le ciel un Faucon non identifié. Après ce petit périple nous prenons le chemin du retour. À même le sol goudronné, nous découvrons une petite couleuvre à collier toute sèche et aplatie. Il est 12:30.

Nous nous disons au revoir.



Arnaud raconte :

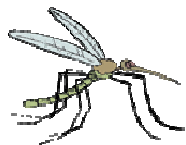
à la recherche du Râle des genêts et du Bihoreau

Pour cette sortie

crépusculaire (hors programme) du **5 juillet**, nous nous sommes donnés rendez-vous Odile, Christine, Georges, Karine, Nadine et moi à 19:30 près d'un accès secondaire au parc de Jeurre. Nous pénétrons dans l'enceinte du château pour nous y garer. Le gardien/jardinier et la Comtesse de Saint-Léon nous reçoivent avec gentillesse. Le gardien des lieux nous indique un itinéraire pour commencer notre parcours, avant de nous rejoindre un peu plus tard.

Tout d'abord, nous constatons la présence de 17 nids d'Hirondelles de fenêtre. Des bernaches du Canada et des Oies cendrées broutent tranquillement au niveau du bassin à l'arrière du château. Nous longeons un canal bordé de cyprès et de tilleuls ; au loin nous observons deux Chevrettes.

Nous nous engageons dans une roselière, et découvrons un étang occupé par un couple de Foulques macroules et leur 6 petits, une grosse carpe, et survolé par deux Faucons crécerelles. Nous retournons au niveau du miroir où nous observons deux nouveaux Faucons crécerelles en vol. À



ce moment le gardien nous rejoint pour nous emmener sur un autre secteur du parc, sur des sentiers bien connus de lui, au niveau de la prairie humide, et une toute petite partie de la roselière : bonjour les moustiques !

Avec lui nous pouvons voir un Pic mar prendre son envol, des Grenouilles agiles, un Renard et des Lapins de garenne.

Mais pas l'ombre du Râle des genets...À renouveler au printemps 2015 ?

À l'occasion de cette visite guidée, nous avons pu découvrir les habitats naturels du parc comme la roselière (8 ha), des prairies humides, un massif forestier où l'on peut découvrir des arbres remarquables et des plantations d'arbres de collection comme le "Tulipier de Virginie", ou le Chêne des Amériques".

Nous aurions paraît-il pu voir Bernaches cravants, Grèbes castagneux, Sarcelles, Hérons cendrés, Éperviers, Hulottes, ou encore la Chouette effraie, l'Aigrette, ou le Canard mandarin, la Fouine, la Belette, le Putois...Nous avons en tous cas noté des traces abondantes du passage de Sangliers.

A 23:00 notre parcours prend fin et nous regagnons nos voitures dans la joie et la bonne humeur !

Alions nous promener... dans la forêt d'Etréchy

Arnaud raconte :

Nouvelle sortie de découverte de ce lieu magnifique. Nous sommes cinq au rendez-vous matinal : Odile, Christine, Georges, Paula et moi.

Nous prenons la direction de la route, pour arriver sur le chemin qui se trouve à gauche. Nous rentrons dans la forêt, à un endroit bien précis de notre parcours où une rivière a coulé, d'où la présence d'un pont, que l'on aperçoit un peu plus loin.

Nous passons au-dessus du pont pour continuer au milieu de la forêt accompagnés des chants de la gentie ailée. Nous arrivons à la butte de St-Martin, "zone Natura 2000" pour ses Orchidées sauvages et l'Alisier de Fontainebleau. Halte goûter.

Nous reprenons notre itinéraire. Un peu plus loin, on peut encore apercevoir des vestiges d'un temple de Templiers dans une propriété privée.

Ensuite, nous découvrons une forte densité de rochers, où poussent Châtaigniers, Chênes, Néfliers, Houx...nous écoutons le chant de divers oiseaux dont une Buse. Nous apercevons furtivement un Écureuil et une Sitelle.

Sur le parcours on peut glaner des champignons tels que Cèpes, Bolets, Pieds de mouton, Chanterelles, Coulemelles et Trompettes de la mort.

Notre itinéraire prend fin vers midi. Et chacun rentre chez soi.



UNE VISITE AU CHATEAU DE JEURRE

Samedi 31 mai 2014



Nous étions une douzaine à répondre à la proposition d'Arnaud, en ce dernier jour de mai, plutôt ensoleillé : suivre une visite guidée du domaine de Jeurre, situé non loin d'Étampes, au bord de la N20. Cette fois-ci la sortie était moins à but "naturaliste" que "patrimonial". Suivons donc le guide !

"Dans le parc de Jeurre se trouvent aujourd'hui réunies les quatre plus célèbres fabriques ⁽¹⁾ créées à Méréville par Hubert Robert pour le marquis de Laborde, banquier de la cour de Louis XV, qui voulait réaliser le plus beau parc de son époque. En 1895, l'aïeul de l'actuel propriétaire de Jeurre, grand prix de Rome de sculpture, décidait d'acquérir à l'occasion d'une vente à Méréville, la Laiterie, le Temple de la Piété

Filiale, la Colonne Rostrale érigée pour perpétuer le souvenir de l'expédition de La Pérouse, le Cénotaphe de Cook, œuvre du sculpteur Pajou ; ces monuments furent alors démontés pierre par pierre, soigneusement numérotés, et réédifiés à Jeurre, distant de plus de 25 kilomètres. Plus de dix années furent nécessaires pour cette entreprise.

De belles allées bordées de buis taillés permettent au visiteur de se rendre d'une fabrique à l'autre, en lui ménageant des vues ravissantes sur les monuments et les pièces d'eau de ce parc de 60 hectares, planté de toutes les essences rares de la région Île de France.

Outre les fabriques provenant de Méréville, ont aussi été transportés à Jeurre une belle sphère armillaire ⁽²⁾ du XVII^{ème} siècle, placée sur une colonne de granit rose, et, au fond d'une grande allée verte, le fronton de l'aile gauche du château royal de Saint Cloud, qui appartient à Monsieur, frère de Louis XV.

L'avant-corps central du château, côté pièce d'eau, provient de l'hôtel d'Anglade, œuvre de l'architecte Robert de Cotte et du sculpteur Coysevox ; il a ainsi été sauvé de la démolition, lors de la construction de la grande poste de la rue des Archives à Paris, La ferme, la maison du portier, ont été édifiées entre 1806 et 1813, par l'architecte Pierre-Nicolas Bénard puis par Jacques-Charles Bonnard dans le style des villas agricoles de l'Italie du nord. Ces élégants bâtiments sont toujours utilisés et permettent d'assurer le gardiennage et l'entretien du domaine.

Les six fabriques du parc sont classées monuments historiques ; le château, la ferme, la maison du portier, l'aqueduc, sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques ; le site a aussi été classé."



La Laiterie



Le Temple de la Piété Filiale, qui abrite à son insu un nid de Corneille, peut-être ?



La Sphère armillaire sur sa colonne de granit rose



La Colonne rostrale et ses 4 rostres en bronze (élevée en 1787 en commémoration de l'expédition du navigateur La Pérouse, transportée de Méréville en 1896)

⁽¹⁾ fabrique : emprunté au latin *fabrica*, qui veut dire œuvre, ce mot a d'abord signifié le travail de construction d'un édifice.

⁽²⁾ sphère armillaire : combinaison de cercles emboîtés, permettant de représenter certains mouvements des astres (du latin *armilla* = bracelet)



Le Cénotaphe de Cook

Sous le buste de l'explorateur, on peut lire :

"DE L'OCEAN TROIS FOIS, IL A DANS SA CARRIERE, PARCOURU L'IMMENSE CONTOUR, ET LES DEUX POLES, TOUR A TOUR, L'ONT VU DE LEURS GLAÇONS, AFFRONTER LA BARRIERE"



Détail du fronton de l'aile gauche du château de Saint-Cloud



Vue de l'arrière du château



La pause autour d'une fontaine (qui n'est plus en activité)



Le Parc de Jeurre est situé sur une nappe phréatique - le château a d'ailleurs été construit sur pilotis. Les terrains du domaine étant largement inondés, Louis-César Dufresne de Saint-Léon envisagea en 1792 des travaux d'assainissement. Une rivière - la Jeurre - fut ouverte pour recueillir les eaux de toutes les sources. La Jeurre traverse aujourd'hui le miroir d'eau derrière le château. Son niveau extrêmement bas contraint de la faire passer sous une autre rivière, la Juine, par un aqueduc-siphon, pour rejoindre celle-ci de l'autre côté au niveau des chutes du moulin de Pierrebro.

Cet aqueduc exceptionnel est par ailleurs inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques.

La visite prenant fin, nous nous sommes promis d'essayer d'organiser dans ce beau parc, une sortie crépusculaire, à la recherche d'amphibiens et autres espèces faunistiques intéressantes.



Texte : Odile Clout
Sources : divers sites
Photos : Georges André - Odile Clout



En ce dimanche 7 septembre, l'association a fièrement honoré son rendez-vous avec les visiteurs du Forum des Associations, sur la commune de Longjumeau.

Cette année, un meilleur emplacement, et une météo plutôt très favorable, nous ont permis d'échanger et d'expliquer notre démarche, auprès de visiteurs qui ont parfois des difficultés à faire la différence entre "randonnée", et sortie "naturaliste", comme celles que nous proposons aux personnes curieuses de nature.



Quelques bénévoles ont monté le stand en un temps record, sous l'œil attentif de Pirouette...

Merci à la commune de Longjumeau pour son accueil toujours chaleureux et sympathique.

Odile Clout



Le Centre de soins pour rapaces de Rambouillet



Le centre de soins pour rapaces de Rambouillet est membre de l'UFCS (Union Française des Centres de Sauvegarde de la Faune sauvage). À ce titre, il s'appuie sur la même base éthique. Son premier but :

réintroduire dans la nature des animaux sauvages capables de survivre en liberté, après les avoir soignés.

Le centre, hébergé par l'ONF, immergé au cœur de la forêt de Rambouillet, s'est spécialisé dans les **soins aux rapaces**. Il reçoit chaque année entre 150 et 200 oiseaux, qui ont été soit blessés par des véhicules, ou par d'autres objets fixes, soit malades, soit des jeunes accidentellement privés de leurs parents, ou pour toute autre cause les privant de leur liberté.

Environ 50% des oiseaux accueillis sont relâchés (toutes espèces confondues)

Ceci est bien sûr une moyenne qui masque une variation très importante selon les espèces et les causes d'accueil.

Concrètement, comment ça se passe ?

Arrivé sur place, le "découvreur" de l'oiseau (ou son "convoyeur") fournit les principaux renseignements, nécessaires au remplissage d'une fiche d'accueil :

- aspect administratif (identité du découvreur, lieu de découverte)
- aspect écologique (circonstances de découverte)

L'identification de l'espèce et l'estimation approximative de l'âge de l'individu constituent la première étape, laquelle conditionne les décisions prises par la suite.



Faucon crécerelle bien décidé à vivre !

En traumatologie notamment, certaines lésions peuvent être tolérables pour une espèce mais rédhibitoires pour une autre, en raison d'exigences écologiques totalement différentes.

A la lumière de ces

informations, l'examen physique est pratiqué afin de déterminer le premier grand choix :

- cet individu est-il relâçable? → dans ce cas tous les soins seront entrepris.

- ou non relâçable? → il devra donc, malheureusement, être euthanasié.

Si l'animal est estimé relâçable, le processus des soins est engagé dans toute sa variété : élevage des poussins et juvéniles, traitement médical et/ou chirurgical des traumatisés, etc...

Après un séjour plus ou moins long dans le local de soins chauffé (observation aisée du comportement, soins médicaux), les oiseaux ayant suffisamment progressé sont transférés en locaux extérieurs adaptés à une première rééducation physique et psychique. Il s'agit des différents types de volières correspondant aux normes de l'arrêté ministériel du 11 septembre 1992.

Un total de 18 volières permet ainsi de pourvoir aux besoins de l'ensemble des oiseaux accueillis.

C'est là qu'on s'assurera de la capacité à la réintroduction en milieu naturel.

Les dates et sites de relâchers sont déterminés par le titulaire du certificat de capacité, par ailleurs vétérinaire spécialisé dans les soins aux oiseaux.

C'est bien sûr un moment d'émotion intense pour tous ceux qui ont participé au processus de sauvetage de l'oiseau.



Pour en savoir plus : <http://rambouillet.wix.com/centredesoinsrapaces>

Carole Perez



"LE GRAND ROMAN DE LA VIE"

Auteur : Yves PACCALET

éditeur : JC Lattès

Ce magnifique hymne à la vie a été publié en 2009. Il n'est donc pas récent. Mais il n'a rien perdu de son actualité !

L'auteur entame un dialogue avec Lucrèce - philosophe et poète latin, auteur notamment de "De la nature des choses", 1^{er} siècle avant notre ère - pour nous présenter une sorte de "traité de l'homme et du monde", en s'appuyant sur ce qu'il appelle son "matérialisme ironique ou poétique".

Ce premier volume prétend répondre à 2 des 3 questions fondamentales que l'homme qui pense se pose :

- d'où vient l'univers ?

- d'où vient la vie

La 3ème question : "D'où vient l'homme ?" devrait être abordée dans un second ouvrage, dont hélas seul le titre existe pour le moment : "Le grand roman des hommes"...

Odile Clout

La migration peut-elle avoir un effet sur l'évolution et la diversification des oiseaux ?

Plusieurs équipes de recherche ont mené une étude, publiée en avril 2014, qui tendrait à démontrer que les espèces migratrices se diversifient plus rapidement, et s'éteignent moins vite que les sédentaires.

Pour lire la suite de cette passionnante étude :

[\[http://www.cnrs.fr/inee/communication/breves/b049.htm\]](http://www.cnrs.fr/inee/communication/breves/b049.htm)



Les PNPP officiellement reconnus comme alternatives aux pesticides

Comment, vous ne connaissez pas ? Purin d'ortie, argile, vinaigre... toutes ces Préparations Naturelles Peu Préoccupantes ont fait l'objet, début août, d'un assouplissement de la législation en leur faveur.... affaire à suivre !

Source : Univers Nature



WANTED

La Cistude d'Europe fait l'objet d'une étude au sein du réseau herpétologique.

"En effet, jusqu'il y a peu, l'espèce avait toujours été considérée comme absente d'IDF, l'ensemble des observations étant supposées comme "farfelues"...

Or, depuis 2011, plusieurs observations ont été réalisées par des naturalistes confirmés, dans la vallée de la Seine principalement mais également en vallée de la Marne..."

Transmettre les données à

Pierre Rivallin <p.rivallin@gmail.com>



La **glande uropygienne** est une glande sébacée spécifique des oiseaux. Il semblerait d'ailleurs que tous les oiseaux en sont pourvus, malgré parfois la difficulté à l'observer. Elle produit un mélange complexe de corps gras et de cires. Située au niveau du croupion, elle est constamment sollicitée lors des séances de toilettage. Son rôle principal est très probablement en relation avec l'entretien de la qualité du plumage, mais cette question très longtemps débattue fait toujours l'objet de recherches actives.



Il semblerait également que cette glande doive être "activée" en la présentant aux rayons de soleil.

Selon une récente étude sur la Mésange charbonnière, mâles et femelles ajusteraient la composition de leurs sécrétions en fonction de la nature des microbes présents sur leur plumage mais de façon différente selon le sexe.

Source : <http://www.cnrs.fr/inee/communication/breves/b061.htm>

Directeur de la publication : Jean-Claude Duval.
Rédacteurs : Thierry Aurissergues, Odile Clout, Estelle Duchemann,
Alain Fontaine, Martine Lacheré, Gilles Touratier.

Illustrations : Odile Clout, Estelle Duchemann, Lucile Férriot, Alain Fontaine,
Claude-Marcel Hladik, Alexis Nouaillat, Christine Prat, Michel Valognes, anonymes.

Mise en page : Odile Clout - octobre 2014

Les opinions émises dans les articles de La Lettre n'engagent que leurs auteurs.